

**Sur les pas de Jean LE CARO, mon grand-père,
de Guingamp à Fleury-devant-Douaumont**



Contribution de Christiane POUPAT

Adhérente N° 4196 Centre généalogique des Côtes-d'Armor



<http://www.genealogie22.com/guerre-14-18/>

Sur les pas de Jean LE CARO, mon grand-père, de Guingamp à Fleury-devant-Douaumont

Jean, Marie Le Caro est né le 15 mai 1885 à St Laurent : il est le fils de Joséphine, Yvonne, Marie Le Brizaut (née à St Laurent le 23.03.1862, mariée à St Laurent le 6.05.1884 et décédée à St Laurent le 27.04.1898) et de Antoine Le Caro (né à Ploëzal le 6.12.1842 et décédé à St Laurent le 11.05.1904).



Ses grands-parents maternels : Jean, Marie, Marguerite Le Brizaut (né à Prat le 12.02.1833, marié à Mantallot le 20.09.1859 et décédé à St Laurent le 16.02.1900) et Marie Françoise Le Tinévez (née à Lanmérin le 8.12.1840 et décédée à St Laurent le 21.03.1923).

Ses grands-parents paternels : Jean-Marie Le Caro (né à Ploëzal le 8.05.1811, marié à St Clet le 6.10.1838, décédé à Ploëzal le 20.07.1880) et Hélène Carthou (ou Carthau, née à Lanleff le 14.04.1816 et décédée à St Laurent le 10.03.1889).

Son père s'étant marié trois fois, **Jean** Le Caro eut cinq frères parvenus à l'âge adulte : **Yves**, Marie (1875-1915), **Eugène**, Louis, Marie (1880-1911) et **Joseph**, Marie (1882-1942) nés du 2ième mariage, **François**, Louis (1890-1972) et **Hyacinthe**, Ernest, Pierre, Marie (1895 -1917), nés, comme lui, de la 3ième épouse.

Yves, François et Hyacinthe furent, comme lui, mobilisés : des quatre frères, seul François survécut. Les trois autres frères sont MPF ...

À la déclaration de guerre en 1914, Jean Le Caro est "employé de commerce " chez Cartier, joaillier à Paris . Il a épousé une jeune Anglaise, Amélia Muller, en 1912 : ils ont eu une fille, Alice, ma mère.

Sa vie militaire :

N° de matricule :1984 (canton de Bégard) classe 1905, 48è RI de Guingamp, " breveté vélocipédiste "

Passé dans la réserve de l'armée active le 1.10.1908 comme soldat de 1ère classe.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1.08.1914 (48èRI, 2ème Bataillon, 7ème Compagnie).

Caporal le 6.07.1915

Sergent le 17.09.1915

Citation à l'ordre du Régiment le 23.09.1915.

Tué à l'ennemi le 18.08.1916, à Thiaumont selon le registre-matricule, à Fleury-devant-Douaumont pour la fiche MPF raturée et pour la transcription du décès.

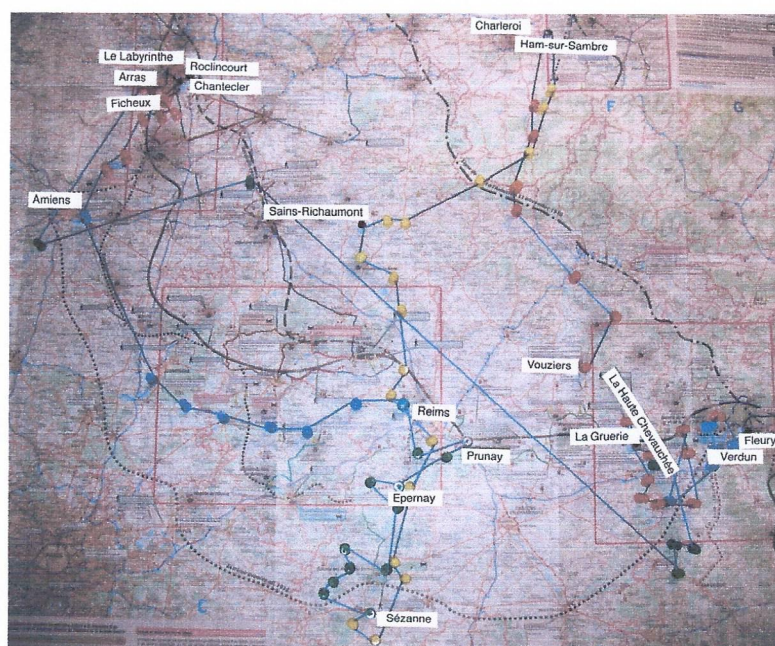
Présumé inhumé dans le carré de Fleury à Douaumont.

Distinctions : Croix de guerre avec étoile de vermeil

Médaille Militaire

La lecture du JMO du 48èRI entre le 4.08.2014 et le 18.08.1916 incite à penser que c'est bien à Fleury qu'il a disparu car le 48èRI est dans le secteur de Fleury à cette date, avant et après un long parcours résumé ci-dessous.

Les hommes du 48ème R.I. sont transportés par train de Guingamp jusqu'à **VOUZIER**S dans les Ardennes : ils y arrivent le 6 août 1914 : la grande marche commence... d'abord vers la Belgique jusqu'à l'est de Charleroi : premier gros affrontement les 21 et 22 août à **HAM sur SAMBRE** (le Régiment effectue une charge à la baïonnette - 622 tués, blessés ou disparus) ; puis, c'est le repli vers le sud-ouest : attaque de **SAINS-RICHAUMONT** les 29 et 30 août (le Régiment se bat au corps à corps - 492 tués, blessés ou disparus – on parlera de la bataille de Guise). Le repli se poursuit vers le sud, à l'ouest de Reims jusqu'à Sézanne le 5 septembre. L'ordre est alors donné de stopper le repli.



Le Régiment repart vers le nord / nord-est : nombreux affrontements (les pertes ne sont pas mentionnées dans le JMO) jusqu'à **PRUNAY** le 14 septembre (167 tués, blessés ou disparus en 3 jours).

Le 48ème R.I. repart vers le nord-ouest de Reims, puis plein ouest en direction de Compiègne d'où il gagnera les environs d'Arras fin septembre 1914. Il prend part à de nombreux affrontements à partir d'octobre : **FICHEUX**, Bac du nord, Bellacourt (565 tués, blessés ou disparus du 1er au 10 octobre), puis c'est la guerre des tranchées (**ROCLINCOURT**, près Chantecler) jusqu'à l'assaut de **CHANTECLER** le 9 mai 1915 (1061 tués, blessés ou disparus).

La guerre des tranchées se poursuit dans la même zone. Le 6 juillet, le Régiment se déplace pour occuper les tranchées du **LABYRINTHE**, jusqu'au 14 juillet 1915 : il part ensuite cantonner à Habarcq avant de quitter l'Artois pour l'Argonne où il arrive le 1er août 1915 (Mussey Val d'Orain).

À partir du 10 août, le Régiment remonte vers le nord (Les Islettes, Bois de la Chalade, Clermont-en-Argonne) et va assurer la relève dans les tranchées de la **HAUTE-CHEVAUCHÉE** où les affrontements sont violents et quotidiens. Le 8 septembre 1915 est un jour noir : bombardements des tranchées par l'artillerie lourde et les obus asphyxiants (747 ou 911 tués, blessés et disparus, selon les rapports).



Argonne 1915

La guerre de position se poursuit pendant des mois avec son lot quotidien de tués et blessés, ses relèves et cantonnements dans un périmètre qui n'excède pas 10 à 20 km, l'arrivée de renforts du "petit dépôt" ou de Guingamp.

Fin février 1916, le Régiment se déplace à l'est puis au sud de Clermont-en-Argonne ; fin mai, il repart vers le nord-est en direction de Verdun (Froméreville, Chattancourt, Marre, Cumières), puis redescend vers Bar-le-Duc (Vavincourt) avant de repartir vers le nord pour arriver à Verdun le 8 août. Du

11 au 13 août, l'attaque de Thiaumont est sanglante (359 tués, blessés et disparus). L'activité des deux artilleries les jours suivants l'est aussi ; une action d'infanterie est menée dans le secteur de **FLEURY** (14 blessés le 17 août, 19 tués et 66 blessés le 18 août 1916)...

Sources : AD22 pour les données d'état-civil et les registres-matricules
Site Mémoire des Hommes
J.M.O. du 48^e R.I.
Archives familiales

Relation de filiation : Jean Le Caro était mon grand-père
Nom : POUPAT
Prénom : Christiane
N° adhérent : 4196